



HAL
open science

Le Clainche – Piel, Marie, (2013), The Origins of Organ Transplantation. Surgery and laboratory science. 1880-1930, T. Schlich. University of Rochester Press, Rochester (NY) (2010), Sociologie du travail, 55(4), pp 530–573.

Marie Le Clainche - Piel

► **To cite this version:**

Marie Le Clainche - Piel. Le Clainche – Piel, Marie, (2013), The Origins of Organ Transplantation. Surgery and laboratory science. 1880-1930, T. Schlich. University of Rochester Press, Rochester (NY) (2010), Sociologie du travail, 55(4), pp 530–573. . Sociologie du Travail, 2013, 55 (4), 10.1016/j.soctra.2013.09.007 . hal-01361845

HAL Id: hal-01361845

<https://hal.science/hal-01361845>

Submitted on 7 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Journal : SOCIOLOGIE DU TRAVAIL

Type d'article : Compte rendu critique d'ouvrage

Référence : Le Clainche – Piel, Marie, (2013), *The Origins of Organ Transplantation. Surgery and laboratory science. 1880-1930*, T. Schlich. University of Rochester Press, Rochester (NY) (2010), *Sociologie du travail*, 55(4), pp 530–573.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.soctra.2013.09.007>

Disponible sur Internet le 18 octobre 2013

The Origins of Organ Transplantation. Surgery and Laboratory Science. 1880–1930, T. Schlich. University of Rochester Press, Rochester (NY) (2010). 316 p.

Avec les outils de l'histoire, Thomas Schlich s'attelle à retracer le processus par lequel la transplantation d'organes a vu le jour dans son acception « moderne ». L'exercice l'a amené à distinguer deux périodes : celle de l'invention conceptuelle — dont il nous décrit une partie des enjeux techniques, professionnels et éthiques chez les médecins et scientifiques — et celle de sa propagation en tant qu'acte chirurgical.

En effet, après avoir défendu la pertinence de l'étude historique des conditions d'émergence de la transplantation d'organes, en s'appuyant notamment sur la description que fait Ilana Löwy des innovations médicales comme des « sites privilégiés d'investigation des dimensions multiples de la médecine¹ », l'auteur déroule sa thèse sur le succès de cette technique chirurgicale comme concept — mais non comme pratique — de la fin du xix^e siècle au premier tiers du siècle suivant.

Si l'espace géographique reste flou, l'entrée par les années 1880 est justifiée par l'opération, menée en Suisse par Theodor Kocher, de réintégration d'une thyroïde à un patient à la suite de son retrait, dans la perspective de traiter son crétinisme. Ce geste révèle selon l'auteur l'existence d'une médecine des organes qui tranche avec les conceptions antérieures du corps et de la maladie. L'atteinte de la thyroïde est l'exemple principal sur lequel s'appuie l'ouvrage car il donne à voir la densité du processus de « découverte » du fonctionnement d'un organe, les publications scientifiques et échanges associés, les implications en termes d'innovations techniques et de traitements, de rapport entre symptôme et maladie.

D'autres études de cas concernant chaque fois une maladie ou un organe particulier sont

¹ Löwy, Ilana (Ed.), *Medicine and change: historical and sociological studies of medical innovation*, Paris, Inserm-John Libbey, 1993, p. 5.

présentées. Celui du diabète illustre le déplacement entre une définition stabilisée de la maladie au XIX^e siècle et les étapes de son rattachement au pancréas à travers les activités expérimentales sur l'animal en cours dans les laboratoires de la fin des années 1880. Les cas des ovaires et des testicules offrent un aperçu des conceptions genrées du corps et de la sexualité avec lesquelles chirurgiens et scientifiques travaillent : traitement de l'homosexualité masculine par l'implantation d'un testicule prélevé sur une personne hétérosexuelle et remplacement des ovaires pour comportements sexuels déviants participent de cette histoire. Celui du rein est intéressant en ce qu'il pose problème aux expérimentateurs usités au remplacement d'organes partiels plutôt qu'entiers, puisque celui-ci ne s'y prête pas. Les savoirs et théories sur le fonctionnement interne font alors l'objet de débats particulièrement vifs. Et si la période étudiée se clôture à l'aube de quinze ans d'abandon des recherches, c'est à travers la transplantation rénale que la technique se développe à partir de 1945. Aux Etats-Unis en particulier, le contexte d'interdisciplinarité croissante, conjuguant spécialisation des scientifiques et perméabilisation des disciplines, semble remettre en question l'échec du passage de l'expérimentation animale à l'expérimentation humaine dans une visée thérapeutique. Outre cette histoire tracée, ce qui attirera le lecteur dans l'ouvrage de Thomas Schlich est le couplage de la description du processus dans lequel est prise la technique transplantatoire à la caractérisation des modèles scientifiques qui guident la recherche et la pratique médicale dominante de chaque période. Le modèle de production des connaissances sans visée thérapeutique imprégnerait la première moitié du XIX^e siècle, alors que celui de la physiologie expérimentale orientée vers la médecine aurait cours ensuite, traduisant un passage du laboratoire vers la clinique.

Parmi les autres niveaux de lecture possibles, le fil d'une histoire du regard médical sur le corps est particulièrement pertinent, ainsi que la mise en évidence des effets de l'établissement d'une relation causale entre un organe déficient et une maladie. Cette dernière dimension de l'ouvrage est présente à travers la description du tâtonnement qui marque la caractérisation des fonctions de la thyroïde, et nourrit chez le lecteur un intérêt pour un travail qui reviendrait encore en amont sur l'origine des organes et de leurs délimitations. Sur ce point précis, nous suggérerions de maintenir l'exigence de distinction du processus de l'invention contre celui de la découverte. Cette distinction permettrait de caractériser à la fois l'émergence de la transplantation, comme le fait l'auteur, et celle des organes dans la mesure où ils ne préexistent ni à leur circonscription spatiale ni à la définition de leurs fonctions.

Le livre ne remplace pas pour autant les travaux retraçant de manière plus fine et localisée les étapes, les controverses, les points de basculement observables de manière postérieure ou sur le vif de la science, en pénétrant les milieux où des techniques de réparation du corps, des

ensembles de concepts et de pratiques voient le jour. Ceci d'autant plus que la perspective rend peu compte de la conflictualité — entre acteurs intéressés à des degrés divers par la médecine des organes — pour favoriser les espaces de convergence. Cette approche permet cependant de penser la persistance des chirurgiens et scientifiques « à transplanter des organes en dépit des échecs » (p. 239) à partir d'une combinaison de facteurs (de l'interdisciplinarité à la moindre complexité anatomique du rein, en passant par la personnalité des scientifiques). Pour toutes ces raisons, cette traduction anglaise révisée des travaux de T. Schlich, originellement publiés en allemand en 1998, constitue un indéniable outil de travail. Le chercheur qui s'intéresse précisément à cet espace particulier de la médecine y trouvera informations et points de comparaison. Celui qui s'emploie à étudier d'autres types d'inventions scientifiques ou médicales dans leur complexité y trouvera une aide précieuse pour s'éloigner du vocabulaire de la découverte.

Marie Le Clainche-Piel

École des hautes études en sciences sociales, Institut Marcel-Mauss (IMM, UMR 8178),

10, rue Monsieur-Le-Prince, 75006 Paris, France

Adresse e-mail : leclainchepiel@gmail.com